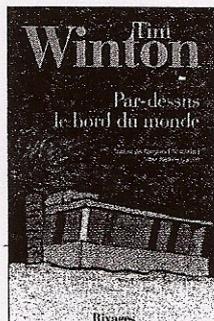


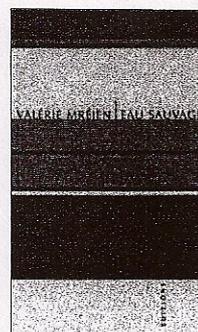
Ils ont lu

ROMANS

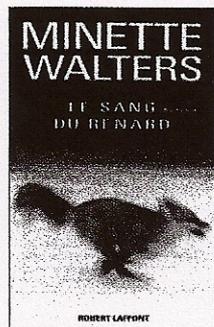


« **PAR-DESSUS LE BORD DU MONDE** » DE TIM WINTON (RIVAGES) ■ « Un enchantement ! Des images superbes, des expressions drôles, des adjectifs inattendus, des phrases rares et belles ponctuent ce roman. » **BRIGITTE NAMOUR** ■ « Le lecteur est pris dans une spirale faite d'odeurs, de couleurs, de musique, de sentiments violents et exacerbés. Tout est surdimensionné, à l'échelle de l'Australie. On est enveloppé par le souffle qui balaie le roman. » **MARIE-ANNE RIBADEAU-DUMAS** ■ « Malgré la poésie que dégage le texte et le talent incontestable de l'auteur, malgré l'attachement que l'on pourrait ressentir pour les personnages, l'ennui finit par nous gagner. » **NATHALIE VASSEUR** ■ « J'ai adoré ce livre parce qu'il m'a fait découvrir un univers inconnu, l'Australie, dans le cadre d'une belle histoire. Pas une histoire facile, mais une vraie tranche de vie avec des héros cabossés par la vie. » **ODILE HEIDER** ■ « En fermant ce roman, j'ai eu envie de partir pour la côte des Kimberley, en faisant d'abord un détour par une librairie pour découvrir les autres livres de cet auteur. » **GODELEINE LE GRIX DE LA SALLE**

« **EAU SAUVAGE** » DE VALÉRIE MRÉJEN (ALLIA) ■ « On découvre, au fil du livre, un papa attentionné et aimant, ayant une relation privilégiée avec sa fille. C'est tendre, touchant. On rit, on s'inquiète et on le lit d'une traite. » **CARINE CASSUTO** ■ « C'est à la fois drôle et perçant. On en ressort pensive et troublée, car une de ces phrases a forcément été prononcée un jour par notre propre père. » **CÉLINE MAZZA** ■ « L'idée était bonne, mais le courant n'est pas passé. J'ai vite eu une overdose de cette "Eau sauvage" qui coule, pour qui, pour quoi ? Et j'ai rapidement perdu le fil de cette attente plutôt déprimante. » **GODELEINE LE GRIX DE LA SALLE** ■ « C'est léger, les mots s'écoulent sans laisser de traces. On sent que l'on aurait pu aimer ces personnages-fantômes, mais notre intérêt n'est pas émoussillé. » **MAVI ALLIEZ** ■ « Ce petit livre sans apprêt nous remplit de tendresse pour ce père si maladroit dans son amour que l'on en éprouve parfois un certain agacement. Ce sont les mots de la tendresse anxieuse, ces mots que, à la mort du père, on regrettera de ne plus entendre. » **MARIE-ANNE RIBADEAU-DUMAS**



POLICIER



« **LE SANG DU RENARD** » DE MINETTE WALTERS (LAFFONT) ■ « Le nouveau roman de Minette Walters est une grande réussite, véritable modèle de suspense. L'angoisse monte, les pistes se ramifient et les apparences se fissurent. » **ÉMILIE LANCESEUR** ■ « On se régale à la peinture de cette petite société grinçante dont les personnages, tout en faiblesses et mesquineries, font progresser tambour battant une intrigue tortueuse et subtile. » **BÉATRICE FLORENTIN** ■ « On ne comprend rien du tout, c'est très ennuyeux et très long. Le pire, c'est que la fin n'apporte aucune éclaircie. » **BRIGITTE NAMOUR** ■ « Minette Walters distille avec parcimonie révélations et fausses pistes, et ce dans un brouillard hivernal, dense de haines et de jalousies. A une véritable acuité psychologique s'ajoutent suspense et perfidie donnant au roman toute sa profondeur. » **LUGDIVINE COCCHIELLO** ■ « Dommage que le style soit un peu plat, que le suspense ne soit pas entretenu par un rythme plus rapide, plus soutenu. » **MAVI ALLIEZ**

DOCUMENT

« **MILLEDGEVILLE...** » D'ALEXIS SALATKO (FAYARD) ■ « Une excellente "fausse autobiographie" ! Le tout est mené avec tellement de style, de vivacité et de personnalité que, de simple document, ce livre peut presque passer pour un roman. » **MAUD MICHAUD** ■ « Ce document est touchant lorsqu'on connaît la vie de Flannery O'Connor... Alexis Salatko lui rend hommage en se glissant dans sa peau et en lui prêtant des mots qu'elle aurait très bien pu dire ou écrire. » **ÉMILIE LANCESEUR** ■ « Je suis restée sur ma faim, je n'ai pas vraiment retrouvé la Flannery que je connaissais. De plus, cette histoire à peine esquissée me laisse un goût d'encore. C'est trop ou pas assez. » **ODILE HEIDER** ■ « Un livre à l'humour décapant, qui ne se lit pas mais se dévore. » **BÉNÉDICTE CHANOIS** ■ « L'auteur réussit avec brio une biographie à la première personne, en nous retraçant avec rythme et imagination une fin de vie peu ordinaire. On vit, ou survit, avec Flannery, en passant du courage au désespoir, de la lueur d'espoir à la maladie implacable. » **LUGDIVINE COCCHIELLO**



LA SÉLECTION DU MOIS PROCHAIN ROMANS « AUTHENTICITÉ » DE DEIRDRE MADDEN (BELFOND), « L'ARBRE AUX MENSONGES » DE COOKIE ALLEZ (BUCHET-CHASTEL), « LA DORMEUSE DE NAPLES » D'ADRIEN GOETZ (LE PASSAGE). POLICIERS « DOUZE HEURES POUR MOURIR » DE MAUD TABACHNIK (ALBIN MICHEL), « PASSAGE DU DÉSIR » DE DOMINIQUE SYLVAIN (VIVIANE HAMY). DOCUMENTS « ROMAIN GARY » DE MYRIAM ANISSIMOV (DENOËL), « ENFANTS MAUDITS » DE JEAN-PAUL PICAPER ET LUDWIG NORZ (SYRTES).